

Métaphore

court-métrage d'animation du projet Allégorie

Scénario

Stéphane Drouot

Version 1.2

mardi 3 mai 2011

Copyright(c)2011 – Stéphane Drouot

Copyleft : Licence Art Libre 1.3 / Creative Commons By-SA 3.0

<http://allegorie.tuxfamily.org>

Prologue

SCÈNE 1 : PROÈME

EXTÉRIEUR / JOUR / LÉVIATHAN

Plans d'introduction générale au Léviathan.

LE CHŒUR

voix off

Il y a peu à dire sur l'histoire du Léviathan. Que raconter vraiment. Les légendes sont ici vérités. Les mythes... ah, ça, les mythes, c'est important. L'histoire des Sentiments surtout, cette histoire là, c'est de la vraie histoire, c'est des choses qu'on croit quand on est un Concept. C'est une question de savoir-vivre. Et c'est important, pour nous autre, le savoir-vivre... On peut même dire que ce qui nous différencie d'un mauvais songe, ou d'une Sensation, c'est le savoir-vivre.

Équilibre de loin observe l'air inquiet la réunion de Raison et Le Chœur sur le pont Catharsis. Soudain Raison se retourne et l'aperçoit presque au loin. Équilibre, comme si de rien était, s'en va discrètement.

SCÈNE 2 : LE MARAIS DES SONGES, LA LANDE DE L'INCONSCIENT

EXTÉRIEUR / JOUR / PONT CATHARSIS

Le Chœur et Raison se tiennent sur le pont Catharsis, le premier pont dont Raison vient d'entamer la construction au dessus du Styx.

RAISON

se retournant vers le Chœur après avoir perdu Équilibre de vue

Mais qu'est-ce que tu racontes ?

LE CHŒUR

C'est pourtant clair ! Limpide, même. Traverser le Styx, passe encore... mais un pont, c'est dangereux un pont. Un pont, c'est certes pouvoir aller de l'autre côté, visiter, rencontrer des petits Songes et on ne sait quoi d'autre, probablement cannibale. Mais passe encore, ce n'est que toi que tu risques. Traverser seul, c'est pouvoir s'échapper. Mais un pont, Raison ! Un pont c'est les laisser venir. Leur permettre de traverser à toutes ces choses qui vivent dans la brume. On a pas idée d'une chose pareille ! C'est pas civilisé, ça, la brume ! Y a pas de savoir-vivre, on te dis, dans Lande de l'Inconscient !

RAISON

Le Chœur... le Chœur... pourquoi l'inconnu te fait-il si peur ? Le philosophe est en quête de l'inconnu, et qu'y a-t-il de plus inconnu

que l'inconscient.

LE CHŒUR

Voilà qu'il nous fait un cours sur le philosophe. Il n'a rien à craindre le philosophe, lui, il pousse, et c'est tout.

RAISON

Il pousse ?

LE CHŒUR

Oui, comme n'importe quelle mauvaise sensation qui se faufile sous les fenêtres au creux de la nuit, ou comme un jeune concept qui ne connaît pas encore son propos, il pousse.

RAISON

Le philosophe ?

LE CHŒUR

Un concept qui ne connaît pas sa place, c'est un philosophe en puissance.

RAISON

C'est ce que je dis. Pourquoi donc craindre l'inconnu !

LE CHŒUR

Bien parce qu'il est inconnu pardi. C'est pas confortable tout ce barbarisme. Et c'est pas le principe qui me contredirait !

RAISON

Équilibre n'est qu'un couard.

LE CHŒUR

Ah, je le savais ! Tu pousse ! Raison pousse !

RAISON

Encore avec tes histoires de pousser ?

LE CHŒUR

Mais on la connaît déjà cette histoire. On te voit bien, là, avec ton pont, avec ton idée de Catharsis, tu pousse. Et à force de pousser, on se croit tout permis ; on se retrouve plus haut que les autres, on les regarde avec mépris, ses congénères. De là haut, Raison regarde les autres Concepts de sa génération. De là haut, il les trouve tout petits.

RAISON

C'est ça pousser ?

LE CHŒUR

Pousser, c'est un peu ça, oui. C'est ouvrir la porte et la tenir grande ouverte ; c'est ne plus savoir qu'une porte ça se ferme. Et tu sais ce qui entre quand un concept laisse la porte ouverte...

RAISON

La sagesse.

LE CHŒUR

Non, malheureux ! La sagesse, elle est là, elle est un peu tous les concepts ensemble. La sagesse, c'est autre chose. C'est une société où les concepts vivent en harmonie et tous égaux. La sagesse, elle est le Léviathan, elle est la cité.

Le Chœur tape du pied et un morceau du pont se décroche et tombe dans le Styx. Il recule, surpris. Raison le tiens par le bras pour l'empêcher de tomber.

LE CHŒUR

Tu vois, quand tu cesse de pousser, tu peux être très considéré comme Concept.

RAISON

Mon pont ne tient pas debout...

LE CHŒUR

Bien sûr qu'il ne tient pas. Un concept, ça ne devrait pas sortir de la cité, un point c'est tout.

RAISON

Balivernes. Tu radote, le Chœur.

LE CHŒUR

Et Hybris ? Quand il remplit la tête d'un Concept avec des ambitions de sortir, il radote, Hybris ?

RAISON

Ne me parle pas de Sentiments, tu veux. Ça fait bien longtemps que ça ne fait plus rien, un sentiment. C'est l'âge des Concepts désormais.

LE CHŒUR

Le voilà, le petit Raison, il pousse encore un peu. Bientôt il sera grand, il sera dangereux. Il pourra nous tomber dessus.

RAISON

Et ce maudit pont qui se décroche. Oh, je sais ! La grande passante. Elle va bien pouvoir me dire.

Raison s'en va, visiblement absorbé par son idée. Le Chœur reste, regardant à l'horizon, les vagues de songe former des monstres qui se fondent en nuages dans les marais au loin.

LE CHŒUR

à lui même

Et voilà, le petit Raison a germé. Il ne lui reste plus qu'à pousser...

SCÈNE 3 : ANATHANASIOS

EXTÉRIEUR / JOUR / HORLOGE SOLAIRE

Raison est accroupi au centre d'une place circulaire, dont les bords gravés dans la pierre forme une sorte de graduation. Il dépose un rouleau de parchemin et quelques objets informes. Une fois ses préparatifs terminés, il se relève rapidement. Une lumière faible s'échappe doucement du centre du parchemin et se répand rapidement aux graduations de la pierre. D'un coup brutal, la lumière forme une colonne et va frapper le ciel. L'intérieur de la colonne s'anime comme un zootrope.

Au loin, Équilibre aperçoit la colonne de lumière et se précipite vers elle.

La colonne s'atténue enfin et au centre de la place, se tient debout une grande forme noire, féminine et immobile.

RAISON

La grande passante ?

Temps se retourne brusquement vers lui, lui jetant un regard dur de ses yeux blancs, aveugles. En un pas, elle se retrouve près de Raison, surpris. Elle le renifle, se redresse brutalement, et regarde au loin comme si quelque chose arrivait. Raison regarde également, mais ne voit rien.

Elle se penche alors vers lui et lui parle à l'oreille.

TEMPS

Ignorant. Temps ne passe pas. Elle est ce qui reste quand le reste a passé. Elle est la grande immobile.

RAISON

Elle est la mère de l'éternel.

TEMPS

dans un bref éclat de rire désabusé

Ah ! Ignorant ! Temps n'est ni créatrice, ni éternelle. Temps est la grande patiente, la concubine du délabrement. Elle est fanaison, dessiccation, érosion. Elle est la reine de l'obsolescence.

RAISON

Je voulais juste savoir pour mon pont...

TEMPS

Quel est ton nom, Concept ? Quel est ton propos ?

RAISON

Je suis Raison, je suis la source de l'Ego, le **chercheur** de vérité, l'architecte de la cité.

TEMPS

Es-tu sourd, Raison ?

RAISON

Mais je voulais juste savoir, je construis un pont, et...

TEMPS

Es-tu sourd, Raison ? Où fais-tu juste partie de ces Concepts que rien ne peut atteindre, pas même la résolution de leur propos.

Soudain, Équilibre apparaît à la base de la grande pierre.

TEMPS

saisissant alors Raison par l'épaule

Rien n'est immortel, Raison. Ni les secrets, ni les ponts...

Alors que Équilibre s'approche d'un pas furieux, Temps disparaît.

SCÈNE 4 : TRAGŌDIA

EXTÉRIEUR / JOUR / HORLOGE SOLAIRE

ÉQUILIBRE

*plantant son bâton de marche dans la pierre pour signifier
son agacement*

Raison !

RAISON

Équilibre ...

ÉQUILIBRE

familièrement

Est-ce ainsi que l'on s'adresse à son Principe régent lorsqu'on a perdu tout sens des valeurs ?

RAISON

n'écoutant pas, et regardant autour de lui

Où passée Temps ?

ÉQUILIBRE

Tu invoque encore sans permission des Proto-Concepts dont la nature même t'échappe !

RAISON

Elle était là à l'instant.

ÉQUILIBRE

Par nature, Temps s'échappe. Elle est la plus inaccessible de descendants de Sentiments.

RAISON

Elle me disait quelque chose.

ÉQUILIBRE

Assez ! C'est toute l'harmonie de la cité que tu mets en péril avec ton comportement.

RAISON

Rien n'arrête la quête de vérité, même pas la bienséance.

ÉQUILIBRE

La quête de vérité ? En voilà une drôle de d'idée.

RAISON

Pas une idée, non, c'est mon propos, ma nature. Et depuis quand c'est illégitime de vouloir accéder aux Proto-Concepts ?

ÉQUILIBRE

Pense au risque, si les Proto-Concepts perdaient tout leur temps à parler aux Concepts, ce serait le chaos le plus total, sans Espace ni Temps.

RAISON

L'Univers est-il si fragile que je pourrais le détruire en décidant des choses par moi-même.

ÉQUILIBRE

Qui parle de destruction ? Temps a-t-elle fait une allusion ?

RAISON

Que Temps pourrait-elle savoir au sujet de la destruction ? Elle n'a même pas répondu clairement à mon problème de pont.

ÉQUILIBRE

Alors oublie tout ça.

RAISON

Impossible, maintenant que tu en as parlé, je ne pense plus qu'à ça. Que sais-tu de la destruction ? Tu pense que mon pont a à voir avec la fin de l'univers ? Quoi ! Il y a une fin à l'Univers ? Mais... Mais... Tout s'explique. C'est pour ça que tu ne veux pas que je parle à Temps.

ÉQUILIBRE

Du calme, Raison.

RAISON

Mais tout à du sens, mon pont, Temps... la fin. La fin.... Il y a une fin. Avec un grand F. Un moment où tout fini... Tu ne dis rien. J'en étais sûr ! Tu le savais. Pourquoi... il faut prévenir tout le monde ! Qui d'autre le sait ? Hein ? Personne, mais...

ÉQUILIBRE

Stop ! Regarde-toi, regarde dans quel état tu es.

RAISON

Mais on va tous disparaître !

ÉQUILIBRE

Et qu'est-ce que tu veux y faire ? C'est inévitable. Paniquer n'y changera rien. La seule chose qu'on puisse vraiment faire, c'est accepter et continuer à évoluer comme si de rien n'était.

RAISON

Pourquoi ?!

ÉQUILIBRE

Simplement parce que tout une cité qui panique, ce n'est pas une solution. L'Univers va disparaître. Autant disparaître en paix.

RAISON

Pourquoi...

ÉQUILIBRE

Il n'y a pas de cause. C'est une fatalité. Il ne reste qu'à s'en remettre à la bonté des Sentiments... peut-être nous sauveront-ils.

RAISON

Il faut... il faut... il faut, non ?

ÉQUILIBRE

*se baissant pour ramasser les cendres laissées par l'invocation
de Temps*

Ce que tu peux être borné. Dès qu'on te dit de ne pas faire quelque chose, tu dois t'empresse de le faire... Dans ce cas précis, je t'en conjure, il n'y aurait rien de bon à retirer de dire à tout le monde...

Après un instant, Équilibre se redresse. Raison, s'est enfuit.

ÉQUILIBRE

tendant de l'interpeller, puis, à lui-même.

Raison ! Où vas-tu...

SCÈNE 5 : DEINOS (ΑΙΝΟΣ)

EXTÉRIEUR / CRÉPUSCULE / PONT CATHARSIS

Le Chœur est assis dans un coin, à moitié endormi. Raison arrive, perturbé, ne le voit pas. Il tourne en rond. Soudain, un morceau de pont cède et Raison est emporté dans une chute par les blocs qui s'effondrent. Le Chœur, réveillé en par le raffut se précipite et rattrape Raison, qui ne se tenait qu'à une pierre, suspendu dans le vide au dessus du Styx.

Le Chœur remonte alors un Raison terrifié sur le pont.

RAISON
Pourquoi...

LE CHŒUR
Hé bien ! c'était de justesse... il ne tient vraiment pas ce pont...

RAISON
Pourquoi m'as-tu rattrapé ?

LE CHŒUR
Raison aurait-il germé dans le mauvais sens ? C'est jamais bien bon de commencer par faire des feuilles, après on s'envole et y a rien pour nous retenir.

RAISON
Pourquoi ne pas m'avoir laisser tomber, hein ? Il m'arriverait quoi, si je tombais dans le Styx ? Je disparaîtrais ? Réponds-moi !

LE CHŒUR
Disparaître ? Qui parle de disparaître ? Le voilà fou ? C'est bien un Raison qui pousse ça, à ne pas s'y tromper. C'est un Raison dont la tige est poussé et qu'on voit pointer tout doucement, comme le nez d'un Concept nouveau-né... à sortir de l'ombre, à pas savoir son propre propos... Nu qu'il est, le nouveau Raison. Il déambule dans sa nouvelle vie, avec son nouveau corps, et il se demande s'il va disparaître. Il ne sait pas que les concepts, ça ne disparaît jamais. Il est tout perdu ce Raison tout neuf.

RAISON
Tu ne comprends donc rien, le Chœur. La disparition, c'est ce qui te motive lorsqu'un concept pend au dessus du vide. C'est elle qui te pousse à lui tendre la main. C'est elle qui te pousse à lui parler quand tu le vois troublé. C'est ce soulagement, chaque cycle de voir à nouveau la lumière bercer le Léviathan et cette appréhension, chaque crépuscule... Au fond de toi le Chœur, tu le sais comme je le sais. La fin existe. La fin est là, quelque part. Elle arrive.

LE CHŒUR

Tout à l'heure, il nous parlait de philosophe et maintenant il nous parle de fin. C'est du Raison qui pousse ça, parole.

RAISON

Tu parles vrai, Le Chœur. J'ai poussé... Je ne sais plus rien de ce que je sais. Mes certitudes ne sont plus que des ombres sur un mur. La fin m'éblouit. Je ne vois plus rien. Quel est mon rôle le Chœur ? Quel est le rôle de Raison quand le monde est arbitraire et peut disparaître à chaque instant ?

LE CHŒUR

lui posant la main sur l'épaule

Ah ça... un architecte qui pousse, c'est facile à voir. Ça fait des barioles partout, ça veut construire un pont. Mais un philosophe qui pousse, ça fait un martyr, un point c'est tout. C'est pas fait pour pousser un philosophe, ça. C'est bien parce que ça résiste au froid, et que ça a toujours une idée. Mais une idée qui prend forme, c'est dangereux. Quand une idée prend vie, c'est le printemps... et tout le monde se met à pousser de partout... y a tout le monde dans les rues, pour soutenir les premiers pas d'une idée, ça... c'est toujours comme ça que ça commence les révolutions.

RAISON

en se relevant

Merci mon ami, tu as été limpide... comme d'habitude. Tout est clair maintenant.

Raison part, laissant le Chœur assis au bord du pont.

LE CHŒUR

à lui-même

Ça manque quand même cruellement de savoir-vivre une révolution.

SCÈNE 6 : L'ANIMAL POLITIQUE(ZOION POLITIKON)